

AVIS DE SOUTENANCE

M. GUILLAUME FLAMERIE DE LACHAPELLE présente ses travaux en soutenance le :

11 juin 2018 à 14h00

à l'adresse suivante :

Maison de La Recherche - salle des thèses (001)

en vue de l'obtention du diplôme :

Habilitation à diriger des recherches

La soutenance est publique.

Section CNU : 08 - Langues et littératures anciennes

Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
M. OLIVIER DEVILLERS	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
M. JEAN-LOUIS FERRARY	Directeur d'Etudes Emérite	UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON- SORBONNE	
Mme SYLVIE FRANCHET D'ESPÈREY	Professeur émérite	Université Sorbonne Université	
M. ROY GIBSON	Professeur (université étrangère)	Université de Manchester (U K)	
M. GAUTHIER LIBERMAN	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
M. RENAUD ROBERT	Professeur des Universités	UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE	
Mme CATHERINE VOLPILHAC	Professeur des Universités	ECOLE NORMALE SUP LYON ENS DE LYON	

Résumé de l'habilitation à diriger des recherches de Guillaume Flamerie de Lachapelle

« De la pensée antique à l'imprimé moderne : approches historiographiques, littéraires et philosophiques ».

HdR présentée le lundi 11 juin 2018 à l'Université Bordeaux Montaigne

Le dossier se compose des éléments suivants : un mémoire de synthèse (72 pages) ; une sélection d'articles et de contributions écrites (494 p.) ; un mémoire inédit intitulé « Lemaire, Panckoucke, Nisard : trois collections d'auteurs latins sous la Restauration et la monarchie de Juillet » (1536 p.) ; un ouvrage issu de la thèse de doctorat (*Clementia. Recherches sur la notion de clément à Rome, du début du 1^{er} siècle a.C. à la mort d'Auguste*, Bordeaux, Ausonius éditions, 2011 : 352 p.) ; quatre autres ouvrages publiés, dont un en collaboration (*Publilius Syrus. Sentences*, Paris, Les Belles Lettres, 2011 : XLIV, 158 p. ; *Torturer à l'antique. Supplices, peines et châtements en Grèce et à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 2013 : XX, 260 p. ; *Suétone. Vies des douze Césars*, Paris, Les Belles Lettres, 2016 : LIV, 462 p. et, avec Jérôme France et Jocelyne Nelis-Clément : *Rome et le monde provincial. Documents d'une histoire partagée, I^{er} siècle a.C. - V^e siècle p.C.*, Paris, Armand Colin, 2012, 288 p.).

Le mémoire de synthèse et le volume dans lequel sont rassemblés des articles et contributions choisis font apparaître quatre grands champs d'étude :

a) L'**histoire des idées** comprend tout d'abord les travaux qui, dans le sillage de la thèse soutenue en 2006, approfondissent ou étendent l'étude de la notion de *clementia* à d'autres domaines et d'autres périodes, d'un point de vue largement philosophique, en particulier dans le *De clementia* de Sénèque, mais aussi dans d'autres de ses ouvrages, y compris ses pièces de théâtre. L'aspect politique n'a pas été oublié dans ces études ; il était du reste souvent lié à la dimension proprement philosophique. On s'est aussi intéressé à la représentation que le peuple romain avait de ses propres valeurs par écho ou par opposition aux autres nations (par exemple les Siciliens et les Grecs). Pour toutes ces études, diverses méthodes ont été mobilisées : analyse sémiotique ou approche comparative notamment.

b) Les études menées dans le domaine de l'**historiographie** concernent pour l'essentiel des auteurs de la tradition livienne : Tite-Live lui-même et surtout Florus, qui dépend, directement ou à travers un abrégé aujourd'hui perdu, du Padouan. Progressivement a émergé dans notre recherche un second axe d'intérêt concernant le genre biographique, d'abord traité comme mode d'écriture dans l'œuvre de Florus avant d'être envisagé à travers deux de ses représentants : Nicolas de Damas et, plus longuement, Suétone, à travers une traduction des *Vies des douze Césars*.

c) La **parémiologie**, c'est-à-dire l'étude des proverbes et des formes sententieuses en général, a eu son point de départ dans la traduction de cent vingt *Adages* d'Érasme. Puis est venue la traduction des *Sentences* de Publilius Syrus. Ce dernier ouvrage a été prolongé par deux notes portant sur l'établissement du texte et par une étude de toutes les versions françaises existantes. En élargissant l'enquête à d'autres genres littéraires, nous avons enfin étudié l'usage des *sententiae* dans le début du discours de Pothin au chant VIII du *Bellum ciuile* de Lucain, dans les tragédies de Sénèque et dans l'*Épitomé* de Florus.

d) L'**histoire du livre** répond à un intérêt personnel ancien. Dans ce cadre immense, nous nous sommes intéressé de plus près à un domaine qui avait assez peu retenu l'attention des savants en France : l'histoire des collections d'auteurs latins aux XVIII^e et XIX^e siècles. Nos premiers travaux ont été consacrés à deux collections pour bibliophiles, publiées par Barbou au XVIII^e siècle et par Quantin au XIX^e. Cet intérêt pour l'histoire du livre se manifeste encore dans notre activité de rédacteur en chef de la *Revue française d'histoire du livre* et dans le mémoire inédit que nous présentons dans le cadre de ce dossier d'HdR.

*

Le mémoire inédit est en effet consacré aux trois principales collections d'auteurs latins parues en France sous la Seconde Restauration et sous la monarchie de Juillet : la « *Bibliotheca classica Latina* », dirigée par le latiniste et doyen de la Sorbonne Nicolas-Éloi Lemaire ; la « Bibliothèque latine-française », parue chez l'entrepreneur libraire Charles-Louis-Fleury Panckoucke (le fils du maître d'œuvre de l'*Encyclopédie méthodique*) ; la « Collection des auteurs latins » dont le maître d'œuvre est le critique littéraire et professeur Désiré Nisard, farouche défenseur du classicisme et pourfendeur du romantisme. Publiée entre 1819 et 1832, la « *Bibliotheca classica Latina* », massivement soutenue par des fonds publics, tente de ressusciter la pratique des éditions *variorum* ; la « Bibliothèque latine-française », qui comprend deux séries (1825-1838 puis 1842-1848), introduit une traduction française en face du texte latin dans d'élégants volumes in-8° destinés à orner les bibliothèques bourgeoises ; la « Collection des auteurs latins » (1837-1850) adopte elle aussi une traduction française mais vise prioritairement le public moins fortuné des professeurs et de leurs étudiants, ce qui se reflète dans le format et la typographie économiques qui sont choisis. Aucune de ces trois collections n'avait donné lieu à une étude d'ensemble, ni même à un bref article, alors même que leur influence s'est exercée pendant des décennies en France, où elles ont longtemps formé une sorte de vulgate. L'examen comparatif des trois collections a permis de comprendre les particularités de chacune, qui naissent parfois de la volonté de se démarquer des deux autres.

Ce mémoire se structure en deux grands volets.

Tout d'abord, l'histoire des trois collections est retracée, grâce aux fonds d'archives, aux correspondances privées et aux articles parus dans différents journaux que nous avons dépouillés. Puis les traits caractéristiques de chacune d'entre elles sont présentés dans les domaines suivants : canon des auteurs anciens ; mode de recrutement des nombreux collaborateurs, qui vont du membre de l'Institut au pur amateur ; établissement du texte ; politique de traduction ; mode de commentaire ou d'annotation.

Dans un second temps vient la présentation de chaque volume, ce qui permet à la fois de préciser l'importance de l'édition envisagée dans l'histoire de la philologie et de préciser le statut et la renommée de l'auteur ancien dans le second quart du XIX^e siècle en France.

Dans tous ces domaines, nous avons eu à cœur de décrire et d'expliquer l'écart existant souvent entre le projet éditorial annoncé et sa réalisation : des considérations pratiques, financières et scientifiques se combinent alors souvent.

Le mémoire se conclut par un volume d'annexes, lequel comprend notamment la traduction de la longue épître dédicatoire latine adressée par Nicolas-Éloi Lemaire à Louis XVIII, qui s'inscrit dans le genre du panégyrique, assez fourni au début de la seconde Restauration, ou bien encore des données chronologiques et statistiques sur la place des auteurs anciens dans la librairie française des années 1820 à 1840.